



# le fédérateur

Abonnement: 15 € (4 num.) par virement IBAN LU08 0090 0000 2031 0009 / Éditeur resp.: Joseph Peschon  
FCE - BP 208 - L-2012 LUXEMBOURG

« Trouver un système évitant les guerres représente une nécessité vitale pour notre civilisation. »

(Bertrand Russell, signataire de « l'Appel des 13 »)

Édito

## Oser le fédéralisme

L'auteur de la citation ci-dessus était un Anglais aussi atypique que notre chroniqueur Harold S. Bidmead, devenu avec ses 92 printemps un vrai sage de la pure doctrine fédéraliste, et qui nous offre dans son second livre « Tilting at Windbags » la somme de son expérience personnelle, revue par Jéroboam (page 2).

Rendre impossibles les guerres - dont Llorenç Vidal nous rappelle les menaces et les conséquences pour l'humanité entière (page 10) -, c'est bien l'aspiration profonde du fédéralisme qui représente dans son essence l'aboutissement de plusieurs millénaires de pensée et de recherche humaine. Dans ce numéro, c'est le tour de Richard Coudenhove-Kalergi d'enrichir notre conscience de ses initiatives et démarches unitaires, accomplies sur un chemin souvent tortueux (page 3).

On ne saurait imaginer un système fédéraliste autrement que démocratique. Georges Krassovsky entend mettre les points sur les 'i' en proposant une réforme du vote blanc, non reconnu comme moyen d'expression proprement dit dans une majorité écrasante de démocraties (page 4).

Un défi majeur de l'époque actuelle où les « démocraties sont terrorisées et les terrorismes démocratisés » (page 7) consiste à amener les adeptes du totalitarisme (régimes et individus) à oser l'ouverture démocratique. Ainsi, nous nous devons d'encourager également les prises de paroles non-conformistes, non fanatiques et, partant, courageuses et progressistes dans le monde de l'islam modéré et éclairé.

Un esprit passé maître dans le genre du pamphlet contre l'ignorance et l'intolérance reprend sa plume et nous écrit depuis sa nouvelle demeure des Délices, récemment réaménagée en lieu de rencontres internationales: Monsieur de Voltaire (page 6).

J.P.

## THE MIRAGE OF UN REFORM

by Harold S. Bidmead

*"In both war and peace, anything less than enough soon proves to be the equivalent of nothing... The mere existence of a world organization, however inadequate, may cause too many to trust it just one day too long, and we may never have another chance."*

Vernon Nash "The World Must be Governed"

Genuine federalists and world government advocates cannot support the deluded windbags who advocate "reform" or "strengthening" of the UN. These are in effect encouraging the world to trust a less-than-enough organization for at least another sixty years.

History tells us why the bankrupt American League of Friendship of 1777 was replaced by the federal Constitution that still flourishes today. Some of us remember the sorry failure of the League of Nations. Many of us have lived through all the ignominious and unpunished failings of its mirror-image successor the UN, e.g, its Korean war (5.7 million casualties), Somalia, the UNSAFE HAVEN of Srebrenica, oil for food, Darfur, Niger, etc., etc.

One of the good attributes of the UN, for which the world ought to be truly thankful, is its inability to enforce its own decisions. If one creates a Leviathan which due to its unfair, unjust and inequitable voting system is liable to make lunatic decisions, it is essential to deprive it of the power to enforce them. In this respect the Dumb Arton Hoaxers and San Fiasco blunderers showed a level of sagacity not

### Table des matières

Page	
1/2	The Mirage of UN Reform, <i>H.S. Bidmead</i>
2	<i>Les principes du fédéralisme: en français</i>
3	<i>La pensée fédéraliste: Richard Coudenhove-Kalergi</i>
4	<i>Tribune: La considération du vote blanc, G. Krassovsky</i>
5	<i>Compacts FCE: LCFE – 10 ans – Moments musicaux IV</i>
6	<i>Feuilleton (suite): le « Tramsschapp » en 2066</i>
6	<i>Voltaire nous écrit: De l'horrible danger de la lecture</i>
7-11	<i>Hoax Rectificatif / Citoyens du Monde / Livre / Courrier</i>
12	<i>Ecriture automatique / Peinture / Poésie / Impressum</i>

evidenced in the rest of the Charter. But the would-be UN "improvers" are now seeking to remove this safeguard, thus bringing us one step closer to Big Brother - global governance without democratic control.

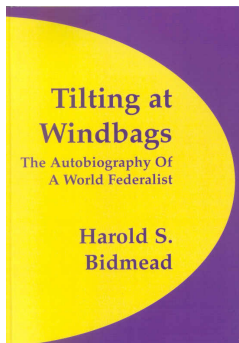
As George Washington pointed out, influence is not government. Today he would say: "Governance is not government. Let us have a government, by which our lives, liberties and properties, will be secured, or let us know the worst at once."

A wise man would not give teeth to such a Leviathan. Even so, if it could make up its mind to open its jaws to bite, its dentures might fall out. And there is no knowing whether, or when, it could make up its mind to close its jaws again. A body authorised to give the order: "Open fire" must be able to give the "Cease fire" in due time.

One should not consider "reforming" an organ that needs to be replaced. No amount of reform or "strengthening" of a debating society will convert it into a government.

## Publication

### Harold Bidmead, héros et héraut du fédéralisme



Pour un Anglais, être fédéraliste est un exploit tout à fait exceptionnel et présuppose une nature de héros. Dans son livre intitulé *Tilting at windbags*, allusion à son don-quistotisme, Harold S. Bidmead mêle intimement biographie et relation de sa croisade incessante en faveur du fédéralisme qui a été et demeure le ferment de sa longue vie. On ne peut qu'admirer cette formidable vitalité, qui s'exprime aussi bien dans sa vie sentimentale que professionnelle. Prenant totalement à contre-pied les idées de la majorité de ses compatriotes, il aborde d'une manière fort originale, et ma foi bien britannique, le fédéralisme qui en a mené d'autres à la construction européenne. Sans relâche, il s'obstine et ne lâche pas prise.

Or, Bidmead va plus loin encore, il rêve d'un fédéralisme mondial, voire universel. C'est là qu'on peut dire qu'il en est un héraut. Il annonce et prêche ce fédéralisme dans la langue de Shakespeare et de Knox. Pour qui a lu ses textes dans *le fédérateur*, nulle surprise à le découvrir dans ce qui n'est pas seulement une biographie, mais aussi un acte de foi dans l'humanité. Dernier paradoxe, ressortissant du Royaume-Uni, État membre parfois réticent de l'Union européenne, il s'est établi en Norvège, un des rares pays avec la Suisse à avoir refusé l'adhésion.

#### Tilting at Windbags

(en langue originale anglaise)

Edward Gaskell publishers, Devon - 2006

200 pages, £ 8 UK

ISSN 189854674-6

Jéroboam

## Les principes du fédéralisme

### Voici les principes fondamentaux du fédéralisme:

- La première cause de la guerre est la souveraineté nationale** (la prétention d'agir comme juge et jury dans son propre cas).
- Le remède contre l'anarchie internationale est le gouvernement international. ("Gouverner est la seule alternative à la résolution des conflits par le combat que l'humanité a découverte..."  
W.B. CURRY, "The Case for Federal Union").
- Un gouvernement international doit tenir son autorité des gouvernés - des citoyens.
- Ses lois doivent exercer leur action directement sur les citoyens en tant qu'individus (faute de quoi la législation ne peut être imposée sans violence).
- Son parlement doit par conséquent être élu directement par les citoyens.
- Ses pouvoirs doivent **explicitement** être limités aux **seules affaires internationales**, tous les autres pouvoirs restant de la compétence des parlements nationaux et des citoyens, auxquels ils appartiennent déjà.  
Cette séparation des pouvoirs rendrait le système fédéral.

Une telle union fédérale doit rester ouverte à toutes les nations prêtes à respecter les exigences démocratiques de la Constitution.

**Notes:** ces principes sont extraits du texte « *fédéral fédération fédéralisme : Approches* » de Harold S. Bidmead et Joseph Peschon (brochure disponible sur demande ou par Internet: <http://fly.to/fce> ou encore sous la rubrique 'Fichiers' du groupe Yahoo! France *fceflashes*).



Le (premier) livre « **The Parliament of Man** » de Harold S. Bidmead reste disponible (en anglais) à la rédaction de « FCE – le fédérateur ». Il peut être commandé par virement (*sans frais pour le bénéficiaire*) de 19 € au compte bancaire CCRA LULL IBAN LU08 0090 0000 2031 0009.

De même, le CD « **THE WORLD MUST BE GOVERNED** », une critique parlée du livre susmentionné est en vente auprès de la rédaction (18,60 €, réf. FCE 209/506, **prix spécial de 12,50 €** actuel pour les lecteurs de « FCE – le fédérateur » qui mentionnent le titre du journal lors du virement.

**Tous les êtres humains sont universellement égaux et particulièrement différents.**

**L'égalité universelle et (!) les différences particulières doivent être respectées.**

**Le fédéralisme nous donne les moyens de ce double respect.**

## Richard Coudenhove-Kalergi

(1894-1972)



© Marcel Schroeder  
(Luxembourg)

Né à Tokyo le 17 novembre 1894 dans une famille noble de diplomates, Richard N. de Coudenhove-Kalergi grandit dans un milieu cosmopolite. D'ascendance eurasiennne, son père étant austro-hongrois et sa mère japonaise, il passe son enfance dans le château familial de Bohême, puis entre au Thérésanium de Vienne, le collègue le plus réputé de l'Empire, où il côtoie des personnes de toutes nationalités. Il s'y passionne

pour la philosophie et poursuit ses études à l'Université de Vienne, où il obtient le titre de docteur en 1917. Il prend la nationalité tchèque en 1919 (il sera naturalisé français en 1939) et suggère à Masaryk, Président de la République, un projet d'union de l'Europe sur le modèle de la "Petite Entente", constituée par la Tchécoslovaquie, la Roumanie et la Yougoslavie. Il fuit l'Autriche en 1938, suite à l'annexion du pays par l'Allemagne hitlérienne, pour se réfugier en Suisse puis aux Etats-Unis, où il enseigne à la New York University. A la fin de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, il s'installe en Suisse, d'abord à Gstaad, puis à Bâle et à Zurich.

Tour à tour auteur, éditeur, directeur de revue, animateur de mouvement et organisateur de congrès, Coudenhove-Kalergi avait lancé son premier appel public à l'unité de l'Europe en octobre 1922 ("Paneuropa, ein Vorschlag" (Paneurope, un projet), publié simultanément dans la *Neue Freie Presse* de Vienne et dans la *Vossische Zeitung* de Berlin - réédité en français en 1988 et en 1997, P.U.F.). L'année suivante, il propose le premier projet moderne d'une Europe unie, en créant le mouvement *PANEUROPA* ainsi qu'une revue mensuelle du même nom.

Pour le « philosophe » Coudenhove-Kalergi, l'Europe est une fraternité d'hommes partageant des visions communes. Héritière d'un riche passé, l'Europe ne peut survivre que si elle s'unit en préservant les particularités de tous ses peuples et en leur accordant le droit incontestable de les conserver. Le rejet de tout préjugé nationaliste, la défense de la liberté et la consolidation de la paix sont, avec la réconciliation de la France et de l'Allemagne, les pierres angulaires de l'unité européenne.

En tant que projet réaliste, l'Union paneuropéenne, en rupture avec la vague nationaliste de l'époque, s'appuie sur un plan de rééquilibrage planétaire. L'objectif d'unir l'Europe vise à lui conserver un rôle important face aux grands Etats que sont les Etats-Unis, l'URSS et le

Royaume-Uni, qui constitue à lui seul un grand ensemble régional grâce à son Empire. Exclues, les Britanniques ne sont d'ailleurs guère intéressés par ce projet, contrairement aux pays de l'Europe centrale (Mitteleuropa) dans lesquels des comités nationaux se constituent : Autriche, Allemagne, Tchécoslovaquie...

Coudenhove prévoit une réalisation par étapes de l'Union paneuropéenne en faisant de la réconciliation franco-allemande, nécessaire au maintien de la paix, le pilier de cette organisation. Dans ce contexte, il suggère de réunir le charbon allemand et le minerai français dans le but de créer une industrie sidérurgique paneuropéenne, idée dont s'inspirera ultérieurement Robert Schuman lorsqu'il proposera la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier (CECA). La première étape consiste en la réunion d'une Conférence paneuropéenne pour favoriser la coopération intergouvernementale, notamment, en matière de douane, de culture et d'arbitrage. Il s'agit alors d'une organisation sur un modèle confédéral. Elle doit être suivie, dans une deuxième étape, de la signature d'un traité pour généraliser l'arbitrage et d'accords de garanties mutuelles qui lieraient les Etats les uns aux autres. L'aboutissement serait la création d'une union douanière pour faire de l'Europe un territoire économique homogène. Ainsi, la constitution des Etats-Unis d'Europe serait possible.

Traduit en de nombreuses langues, l'appel paneuropéen a connu un succès retentissant: les causes des crises européennes sont passées en revue, des solutions concrètes sont esquissées, et, surtout, l'union de l'Europe y est, pour la première fois, présentée comme un lendemain plausible et souhaitable, et non pas comme une utopie d'un âge d'or lointain. De plus, il pose la question fondamentale des dimensions spirituelle et intellectuelle de l'union du vieux continent.

Coudenhove tente de convaincre les classes dirigeantes, notamment des parlementaires et des hommes d'affaires. Ainsi, en octobre 1926, le premier Congrès de l'Union paneuropéenne réunit à Vienne plus de 2000 participants venus de 24 pays, qui votent les statuts du mouvement et élisent Coudenhove à la présidence du Conseil central. Le projet de la Pan-Europe se fonde sur un système parlementaire et bicaméral: une Chambre des peuples, constituée d'un député pour un million d'habitants et une Chambre des Etats avec les représentants des gouvernements de chaque Etat membre, Coudenhove étant très attaché au principe d'égalité entre les nations, quelles soient petites ou grandes. La guerre contraint l'Union paneuropéenne à cesser ses activités. Reconstituée en 1954, elle n'aura plus la même influence.

Le message a été perçu dès l'entre-deux-guerres par bon nombre de personnalités parmi lesquelles Konrad Adenauer, Robert Schuman, Alcide de Gasperi et Winston Churchill. Ces hommes d'Etat, et bien d'autres comme Aristide Briand, Gustav Stresemann, Charles de Gaulle ou Carlo Sforza, ainsi que d'éminents penseurs comme Denis de Rougemont, Alexis Léger, Carl Burckhardt, Salvador de Madariaga ou Benedetto Croce, ont trouvé dans les idées paneuropéennes et dans la

fréquentation de Coudenhove-Kalergi les sources de leur engagement européen (cf. l'anecdote ci-contre).

Si la personne de Richard Coudenhove-Kalergi reste méconnue, son héritage intellectuel, lui, fait depuis longtemps partie du présent spirituel et culturel et forme ce que l'on pourrait appeler le véritable "acquis européen".



C'est Coudenhove-Kalergi qui a lancé notamment l'idée de réunir le charbon allemand et le minerai français (1923), dont l'aboutissement, en 1950, a été la création de la première Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier (CECA).

C'est lui qui a inspiré à Aristide Briand son projet d'union européenne, présenté en 1929 devant la Société des Nations à Genève, projet non concrétisé en raison de la dégradation des relations entre les Etats. C'est encore lui qui a proposé d'adopter *l'Ode à la Joie* de Schiller sur la musique de la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven en tant qu'hymne européen (1929). C'est également lui qui a suggéré la célébration d'une journée de l'Europe en mai (1930) et la création d'un timbre-poste européen (1947).

Coudenhove-Kalergi a été l'inspirateur de Churchill pour son retentissant appel à l'unité de l'Europe en septembre 1946 à Zurich. En 1947, il a fondé à Gstaad *l'Union Parlementaire Européenne* qui, après le Congrès de l'Europe à La Haye en 1948, a conduit à la création du Conseil de l'Europe et du Parlement européen.

Après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale, diverses organisations européennes, privées ou officielles, ont vu le jour. Leurs fondateurs se sont, de près ou de loin, inspirés des idées de Coudenhove-Kalergi.

En 1950, Coudenhove est le premier à recevoir le prix Charlemagne pour sa contribution à l'idéal européen. Mais, il est désormais en retrait et ne participe pas pleinement aux efforts de relance communautaire de Jean Monnet ou de Paul-Henri Spaak, qui conduisent à la création de la Communauté européenne du charbon et de l'acier en 1951. Il se rapproche alors de de Gaulle dont il soutient les initiatives européennes et dont il finit par partager la préférence pour une Europe fondée sur une

Union de nations plutôt que l'approche supranationale de Jean Monnet.

Il quitte le Mouvement européen de manière spectaculaire suite à la campagne présidentielle française de 1965, au cours de laquelle le Mouvement européen soutient François Mitterrand, adversaire du Général de Gaulle. Il meurt à Schruns, en Autriche, en 1972, et est enterré à Gruben, près de Gstaad dans l'Oberland bernois.

#### Anecdote

A Vienne en 1927, le jeune étudiant Denis de Rougemont (cf. no 102) parcourt par hasard - dans la salle d'attente d'un dentiste - le premier numéro français du mensuel *Panuropa*, édité en allemand par Coudenhove-Kalergi depuis quatre ans. Très intéressé par les idées qu'il y trouve, mais déçu par la piètre qualité du style français, il décide de se rendre à la *Hofburg*, au siège de l'Union Paneuropéenne. Il y rencontre Coudenhove-Kalergi avec qui il a une première conversation doublement fructueuse: il est conquis à l'idée de l'unité de l'Europe et, moyennant « récompense », il effectuera pendant quelques semestres universitaires la révision stylistique des livraisons françaises du mensuel.

(sources: Vittorio Pons, Jerzy Lukaszewski, P.U.F., *The Federalist*, New York Putman's Sars, Photothèque Luxembourg, Josy Peschon)

#### Tribune

### La prise en considération du VOTE BLANC

Au regard du suffrage universel, il est important que le vote de l'ensemble des électeurs qui se présentent au bureau de vote soit pris en compte.

*Proposition de modification de la loi électorale:*

« Les bulletins blancs sont décomptés et proclamés séparément des bulletins nuls dans les résultats du scrutin. »

#### EXPOSE DES MOTIFS

La présente proposition de modification de loi a pour objet, lors des scrutins d'élections politiques, de prendre en compte les votes blancs comme des suffrages exprimés.

Lors des élections, on peut souvent observer une montée du vote protestataire, notamment à travers le vote extrémiste. Néanmoins, le qualificatif de « protestataire » ne peut pas constituer une certitude tant qu'il n'existe pas une manière spécifique de le manifester; cela

est d'ailleurs un véritable préjudice à une bonne analyse du fonctionnement de la démocratie, le vote protestataire étant susceptible de mal recouvrir une situation plus profonde. Il est d'autant plus dangereux que se banalise et se pérennise un vote extrémiste sous une bannière protestataire.

Les votes blancs ne sont pas considérés comme des suffrages exprimés alors que, dans l'esprit des électrices et des électeurs, il en est tout autrement. C'est la raison pour laquelle il n'est pas admissible qu'un vote blanc soit assimilé à un vote nul.

Comptabiliser le vote blanc au même titre qu'un vote d'adhésion, c'est se donner le moyen de mesurer la tendance du vote protestataire, c'est atténuer le problème de l'abstention, c'est aussi réduire l'importance du vote extrémiste, c'est enfin le moyen de reconnaître les électeurs dans leur diversité et ainsi de prendre en compte l'expression d'une volonté, d'un choix.

\*\*\*

*Référence:* En France, une telle proposition tendant à compléter le code électoral en vue de la prise en considération du vote blanc a déjà été déposée par M. Hubert Haenel, sénateur, président de la délégation pour l'Union européenne (annexe au procès-verbal de la séance du 26 mai 2004, portant le numéro 326.)

Georges Krassovsky

**Contact :** Georges Krassovsky, Le Nouvel Humanisme, 3 rue de Chatillon, F-75014 PARIS.

## **Internet @**

### **Les forums continuent...**

Ne manquez pas de visiter sporadiquement le site du réseau culturel et citoyen FCE: <http://fly.to/fce> qui donne accès aux actualités et aux archives du bulletin politique et littéraire ainsi qu'aux éditions de la marque non commerciale de CD du même sigle. De nombreuses rubriques permanentes sont à votre disposition...

Participez aux **groupes de diffusion et d'échanges :**

[fceflashes@yahooigroupes.fr](mailto:fceflashes@yahooigroupes.fr) [« FCE – le fédérateur »] et

[fceflash@yahooigroupes.fr](mailto:fceflash@yahooigroupes.fr) [« Flash Compact Edition »].

Aux forums *Yahoo!*, tous les membres peuvent envoyer et exposer des informations, des documents, voire des photos... On y gagne aussi des CD *FCE!*



## **Compacts FCE**



### **Moments musicaux vol. IV**

**pour les 10 ans des  
Concerts du Foyer européen**

CD FCE réf. **LCFE 2006**

Le volume IV de la série documentant les Concerts du Foyer européen (LCFE) contient une douzaine de morceaux - dont neuf dans leur intégralité – tirés des concerts de musique classique, jazz et folklorique de janvier 2004 à juin 2006.

Dans leur ensemble, ces pièces mélangent avantageusement l'humour et les atmosphères contemplatives. La palette s'étend de compositeurs connus (Beethoven, Gershwin, Piazzolla) aux méconnus (Reicha, Ladmirault) voire peu connus (Kopac, Muehle).

Parmi les artistes à (re)découvrir sur ce CD mentionnons Jasna Nadles, Markus Brönnimann, Jean-Philippe Vivier, Carlo Jans, Pascal Meyer, *l'Amstel Saxofoonkwartet* ainsi que les ensembles « *Gurt* », « *Zimro* » et « *Ebony* ».

Le CD est disponible à l'occasion des concerts du mardi soir et sur commande (virement de 12,50.- EUR au compte bancaire CCRA LULL de FCE: [IBAN LU08 0090 0000 2031 0009](http://www.iban.lu)).

**Ecoutez des extraits des CD FCE en format MP3 sur Internet:**

<http://fce.levillage.org> (Atelier) ou  
<http://listen.to/fce> (Réseau)

Feuilleton

**Inauguration du complexe de méditation intergalactique du TRAMSSCHAPP en 2066**

(suite du no 112)

« Mes meilleurs souvenirs sont ceux du futur ». SALVADOR DALI

Point n'était besoin de pédaler dans les côtes, l'énergie accumulée dans les descentes était utilisée pour gravir sans effort les quelques raidillons du trajet. Il dépassa une joyeuse équipe de Maltaises qui chantaient à tue tête une rengaine de leur île. Les ressortissants de cet ancien État de l'ex-Union européenne avaient en effet développé un savoir-faire exceptionnel en matière d'accueil de clandestins en provenance de ce qu'on appelait bizarrement à la fin du siècle dernier le Tiers Monde. Leurs connaissances linguistiques hors pair et leur capacité d'empathie avec des personnes d'origines diverses en faisaient des collaborateurs fort précieux. Ils avaient été de loin préférés pour ce type d'activité aux Luxembourgeois et aux Suisses pourtant placés eux aussi au carrefour de peuples fort différents.

Arthur leur fit un petit signe amical et poursuivit son chemin à vive allure en sifflotant un air des toutes premières années du présent siècle, de ce qu'on appelle communément la merveilleuse époque. Il parvint prestement dans une vallée très verte piquetée de bungalows blancs aux fenêtres ornées de volets verts. Des individus vêtus de lin gris vert se dirigeaient sans hâte vers un immense édifice ayant la forme et la couleur d'une carapace de tortue. Une mélodie allègre exudait de ce vaste bâtiment.

Son pédalocycle ralentit et s'arrêta devant l'orifice d'accès. Arthur descendit de son engin qui alla se parquer dans un appentis dissimulé par une haie. Il ne pénétra pas dans cette structure par l'ouverture destinée aux personnes en attente d'admission dans la FEOC, mais fut happé doucement par un engin en forme d'arôme qui l'introduisit silencieusement dans une fente discrète de la paroi. Arthur se retrouva en quelques secondes dans une pièce aux cloisons bombées et d'aspect cotonneux. Il s'assit dans une niche conformée spécialement pour fournir une station assise confortable. Une fois installé, il chuchota quelques mots. En un instant, un voile se leva dans un coin de la pièce et un homme vêtu de lin fit son apparition. Une voix douce et féminine l'invita à s'asseoir sur un petit sofa qui se matérialisa en face d'Arthur.

L'entretien avec Jerry P.Shrub allait débiter.

JÉROBOAM (à suivre)

Voltaire nous écrit

**De l'horrible danger de la lecture**

Ce petit texte sans doute tardif (on le trouve au tome XXXIV de l'édition dite « encadrée » des Oeuvres de Voltaire, laquelle date de 1775) s'inscrit dans la longue tradition des pamphlets contre l'ignorance. La charge ironique, déjà très vigoureuse, se trouve renforcée par l'alternance subtilement dosée des tons argumentatif et jousif.

**Nous,  
Joussouf Chérébi,  
par la grâce de Dieu,  
moufti du St. Empire Ottoman,  
lumière des lumières, élu entre les élus,**

à tous les fidèles qui ces présentes verront, sottise et bénédiction.

Comme ainsi fait que Saïd Effendi, ci-devant ambassadeur de la sublime Porte vers un petit état nommé Frankrom, situé entre l'Espagne et l'Italie, a rapporté parmi nous le pernicieux usage de l'imprimerie, ayant consulté sur cette nouveauté nos vénérables frères les cadis & imans de la ville impériale de Stamboul, & surtout les faquirs connus par leur zèle contre l'esprit, il a semblé bon à Mahomet et à nous, de condamner, proscrire, anathématiser ladite infernale invention de l'imprimerie, pour les causes ci-dessous énoncées.

1° Cette facilité de communiquer ses pensées tend évidemment à dissiper l'ignorance, qui est la gardienne et la sauvegarde des états bien policés.



2° Il est à craindre que parmi les livres apportés d'Occident, il ne s'en trouve quelques-uns sur l'agriculture et sur les moyens de perfectionner les arts mécaniques, lesquels ouvrages pourraient à la longue (ce qu'à Dieu ne plaise) réveiller le génie de nos cultivateurs et de nos manufacturiers, exciter leur

industrie, augmenter leurs richesses, et leur inspirer un jour quelque élévation d'âme, quelque amour du bien public, sentiments absolument opposés à la saine doctrine.

3° Il arriverait à la fin que nous aurions des livres d'histoire dégagés du merveilleux, qui entretient la nation dans une heureuse stupidité; on aurait dans ces livres l'impudence de rendre justice aux bonnes et aux mauvaises actions, et de recommander l'équité et l'amour de la patrie, ce qui est visiblement contraire aux droits de notre place.

4° Il se pourrait dans la suite des temps que de misérables philosophes, sous le prétexte spécieux, mais punissable, d'éclairer les hommes et de les rendre meilleurs, viendraient nous enseigner des vertus dangereuses, dont le peuple ne doit jamais avoir de connaissance.

5° Ils pourraient, en augmentant le respect qu'ils ont pour Dieu, et en imprimant scandaleusement qu'il remplit tout de sa présence, diminuer le nombre des pèlerins de la Mecque, au grand détriment du salut des âmes.

6° Il arriverait sans doute qu'à force de lire les auteurs occidentaux qui ont traité des maladies contagieuses, et de la manière de les prévenir, nous serions assez malheureux pour

nous garantir de la peste, ce qui serait un attentat énorme contre les ordres de la providence.

A ces causes et autres, pour l'édification des fidèles, et pour le bien de leurs âmes, nous leur défendons de jamais lire aucun livre, sous peine de damnation éternelle. Et de peur que la tentation diabolique ne leur prenne de s'instruire, nous défendons aux pères et aux mères d'enseigner à lire à leurs enfants. Et pour prévenir toute contravention à notre ordonnance, nous leur défendons expressément de penser, sous les mêmes peines; enjoignons à tous les vrais croyants de dénoncer à notre officialité quiconque aurait prononcé quatre phrases liées ensemble, desquelles on pourrait inférer un sens clair et net. Ordonnons que dans toutes les conversations on ait à se servir de termes qui ne signifient rien, selon l'ancien usage de la sublime Porte.



Et pour empêcher qu'il n'entre quelque pensée en contrebande dans la sacrée ville impériale, commettons spécialement le premier médecin de sa hauteesse, né dans un marais de l'Occident septentrional; lequel médecin ayant déjà tué quatre personnes augustes de la famille Ottomane, est intéressé plus que personne à prévenir toute introduction de connaissances dans le pays: lui donnons pouvoir, par ces présentes, de faire saisir toute idée qui se présenterait par écrit ou de bouche aux portes de la ville, et nous amener ladite idée pieds et poings liés, pour lui être infligé par nous tel châtiment qu'il nous plaira.

Donné dans notre palais de la Stupidité, le 7 de la lune de Muharem, l'an 1143 de l'Egire.

[source : La Gazette des Délices no 8]

## Les voix de l'islam éclairé

### Tolérance zéro

Les musulmans seront les grands perdants, car les insultes, les incendies et les meurtres ne constituent pas une alternative à la civilisation. Les islamistes ne réussiront pas à détruire la laïcité en Occident, ni ce qui en découle en termes de tolérance, de liberté et d'égalité devant la loi. Si la laïcité est tant haïe par les islamistes et les despotes arabes, c'est parce qu'elle prône la pensée critique et la liberté de l'individu comme de la collectivité.

(Aziz El-Hajj, *Elaph*, Londres)

### Notre double ignorance

"Les incendiaires sont parmi nous. En jouant sur notre sensibilité religieuse, ils instrumentalisent de justes causes à de mauvaises fins. Malheureusement, nous offrons un terrain fertile à leur démagogie, car nos esprits éclairés se taisent, de peur d'affronter la vindicte populaire. L'affaire danoise révèle une double ignorance de notre part, celle des incendiaires, qui ont su nous manipuler, et celle de l'Europe, que nous ne comprenons pas. Le Premier ministre danois a raison lorsqu'il dit que la liberté d'expression lui interdit de s'excuser au nom d'un journal. Les artistes européens ont insulté le prophète Jésus plus qu'ils n'ont insulté le prophète Mahomet, sans que ni le Vatican ni un seul dirigeant européen n'aient pu les en empêcher. Nous savons que les pays musulmans sont parmi les plus pauvres de la planète et ont besoin d'investissements étrangers. Or, face aux cris de haine qui s'élèvent dans nos pays, un investisseur choisira plutôt la Chine, l'Inde ou même le Vietnam. Et nos pays

deviendront encore plus pauvres et l'ignorance se répandra davantage."

(Jamal Khashoggi, *Al-Watan*, Abha)

## Nouveaux concepts



Dans l'histoire contemporaine, nous avons introduit deux nouveaux concepts inconnus jusque-là: nous avons démocratisé le terrorisme et terrorisé la démocratie.

Adel Quindy, *Shifaf*, Londres

*Pour instruire la race humaine  
Faut-il perdre l'humanité?  
Faut-il le flambeau de la Haine  
Pour nous montrer la Vérité?  
Un ignorant, qui de son frère  
Soulage en secret la misère,  
Est mon exemple et mon docteur;  
Et l'esprit hautain qui dispute,  
Qui condamne, qui persécute,  
N'est qu'un détestable imposteur.*

*Enfants ingrats d'un même père,  
Si vous prétendez le servir,  
Si vous aspirez à lui plaire,  
Est-ce à force de vous haïr?  
Est-ce en déchirant l'héritage  
Qu'un père si tendre et si sage  
Du haut des cieux nous a transmis?  
L'amour était votre partage  
Cruels! auriez-vous plus de rage,  
Si vous étiez nés ennemis?*

(Voltaire, *Ode sur le fanatisme*  
-variations / extraits-, 1732)

## Rectificatif

### Attention aux canulars

Il ne faut pas croire tout ce que raconte l'internet. A la lecture du "fédérateur" n 112, je constate que FCE lui-même s'est fait piéger. Si le texte de C. Buarque est réellement en soi magnifique, les circonstances de sa genèse sont radicalement différentes, et son objet a été détourné dans le "hoax" internet qui constitue la source de FCE: cf. fichier joint. Même pour la bonne cause, c'est pas jolii...

Je ne saurais trop conseiller FCE de vérifier ce qui traîne sur l'internet auprès du site de notre célèbre chasseur de canulars, <http://www.hoaxbuster.com>, voire s'abonner (gratuitement) sa feuille d'information - périodicité aléatoire (ça dépend de l'activité canulardesque de la Toile... ).

Bien amicalement,  
Alain Cavelier

## BOYCOTT

### Cristovam Buarque : "I had a dream..."

(cf. FCE 112)

*ou l'impact récurrent de la réponse du politicien brésilien Cristovam Buarque à un étudiant américain au sujet de l'internationalisation de l'Amazonie.*

Le problème avec ce type de hoax est, comme souvent, la grande part de vérité contenue dans le message. On pourrait donc avoir envie de croire à la globalité de l'histoire.

[Cristovam Buarque](#) est né en 1944. Il est professeur, ingénieur en mécanique, titulaire d'un doctorat en économie et diplômé (entre autres) de l'Université de la Sorbonne, Paris. Tête de file du Parti des Travailleurs, il a été ministre de l'éducation du Brésil de janvier 2003 à janvier 2004. Il se bat pour l'alphabétisation des brésiliens, la réforme agraire, la santé et l'emploi.

Cela signifie donc qu'il n'était pas encore ministre, en mai 2000 lorsqu'il a effectivement tenu ce discours "d'humaniste face à l'internationalisation de l'Amazonie". Cette réponse à un étudiant américain, publiée dans son intégralité dans le journal *O Globo* en octobre 2000 figure dans sa [version originale](#) (en portugais) sur le site officiel de Buarque [(<http://www.cristovam.com.br>)].

Si quelques doutes subsistent dans votre esprit, quant à la période où fut prononcé ce discours, re-lisez le ! Vous constaterez que :

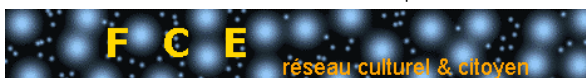
- Cristovam Buarque évoque "[le Forum du Millénaire](#)", qui eu lieu à New York du 22 au 26 mai 2000 et pas en 2004 comme il est écrit dans le message...
- Ce discours était d'actualité en mai 2000 car "*les actuels candidats à la Présidence des USA ont soutenu l'idée d'une internationalisation des réserves forestières*". Quiconque a entendu parler de la campagne de 2004 se souviendra qu'on y évoquait surtout "l'insécurité" et les projets d'invas... Pardon ! Les projets de paix par la force avec les pays producteurs de pétrole. Donc rien à voir avec un éventuel programme de déforestation de l'Amazonie.

Enfin, et c'est certainement le point le plus important, ce discours n'a absolument pas été boycotté par les médias. Publié (par exemple) dans le New York Times du 2 novembre 2003, il est présent depuis plus de quatre ans sur de nombreux sites *internet*, écologistes ou alter-mondialistes pour la plupart.

Il se retrouve aussi dans les archives de différents journaux internationaux. Les sites qui appellent à sa diffusion en dénonçant un boycott sont tous d'appartenance extrême gauche. Un hasard ?

Aussi, si le sujet vous semble suffisamment important pour être transféré à vos proches, nous ne saurions que trop vous conseiller de ne *forwarder* que l'adresse du site où se trouve la version originale du discours et surtout la vraie date à laquelle il a été prononcé.

Article par Cécile – HoaxTeam



## Citoyens du Monde

### 21 mars - 21 septembre: Journées des Citoyens du Monde ?

Deux fois par an, la trajectoire de la terre fait que le soleil se trouve à la perpendiculaire de l'équateur. Ces jours-là, tandis qu'aux pôles, le soleil apparaît en demi-cercle à l'horizon, partout ailleurs l'éclairage et l'obscurité sont parfaitement de longueur égale: 12 heures de jour et 12 heures de nuit. Ce sont les équinoxes de printemps et d'automne. Et si nous projetions cette égalité cosmique sur notre vie de citoyen? Egalité des personnes en droits et en responsabilités, égalité de toutes les personnes entre elles, malgré les différences, égalité devant les lois... A plusieurs reprises dans l'histoire récente, des citoyens du monde ont proposé que l'une ou l'autre de ces dates, ou les deux, soient célébrées comme la journée des Citoyens du Monde, la journée pour l'unité mondiale, la journée d'action contre les inégalités, contre les injustices, contre le racisme et contre l'exclusion, la journée pendant laquelle tous les habitants de la terre seraient invités à réfléchir au devenir de



l'humanité et de la planète.

Ce sujet vous intéresse ? Voyez le site <http://www.worldcit.citymax.com>

(source: recim-monde / [www.recim.org](http://www.recim.org))

**Pour se faire enregistrer comme citoyen du monde,  
on peut s'adresser au  
Registre des Citoyens du Monde (R.C.M.)  
66 boulevard Vincent Auriol  
F - 75013 PARIS  
[www.recim.org](http://www.recim.org)**

## Célébration du quarantenaire de l'appel des Treize

le 29 mai 2006 au 20ème Théâtre

(7 rue des Plâtrières, F-75020 Paris)

Cette manifestation aurait dû avoir lieu le 3 mars, date exacte de l'appel des Treize mais elle avait du être reportée au lundi 29 Mai 2006 en raison de l'indisponibilité des artistes.



Il y a eu en effet 40 ans, le 3 mars 1966, treize citoyens du monde de réputation mondiale lançaient un appel en faveur de la citoyenneté mondiale.

La rencontre a duré presque 3 heures. Une brève mais magnifique introduction a été faite par Roger Winterhalter sur le sens de cet appel pour notre monde d'aujourd'hui qui se cherche une nouvelle voie. La parole a également été donnée à l'association " Diagonale de Tchernobyl ".

Puis 4 artistes de grande renommée et très engagés ont prêté leur concours à cette célébration commémorative pour la promotion des idées de citoyenneté mondiale :

- Serge UTGE ROYO
- Nathalie SOLENCE (photo)
- Yvan DAUTIN
- Annick ROUX



La salle de 350 personnes était comble. De la documentation a été distribuée à l'entrée et à la sortie de la salle. Le public a beaucoup apprécié cette réunion et le message est passé en force.

« L'Appel des 13 Citoyens du Monde » (cf. annexe) de renommée mondiale a été publié dans le journal "Le Monde" le 3 mars 1966. Cet *Appel des 13* est internationalement reconnu comme le texte qui a relancé le mondialisme démocratique.



## Pétition (France)

# Liberté pour l'Histoire

Pétition pour l'abrogation des articles de loi contraignant la recherche et l'enseignement de cette discipline.

L'histoire n'est pas une religion. L'historien n'accepte aucun dogme, ne respecte aucun interdit, ne connaît pas de tabous. Il peut être dérangeant.

L'histoire n'est pas la morale. L'historien n'a pas pour rôle d'exalter ou de condamner, il explique.

L'histoire n'est pas l'esclave de l'actualité. L'historien ne plaque pas sur le passé des schémas idéologiques contemporains et n'introduit pas dans les événements d'autrefois la sensibilité d'aujourd'hui.

L'histoire n'est pas la mémoire. L'historien, dans une démarche scientifique, recueille les souvenirs des hommes, les compare entre eux, les confronte aux documents, aux objets, aux traces, et établit les faits. L'histoire tient compte de la mémoire, elle ne s'y réduit pas.

L'histoire n'est pas un objet juridique.

Dans un Etat libre, il n'appartient ni au Parlement ni à l'autorité judiciaire de définir la vérité historique. La politique de l'Etat, même animée des meilleures intentions, n'est pas la politique de l'histoire. C'est en violation de ces principes que des articles de lois successives notamment lois du 13 juillet 1990, du 29 janvier 2001, du 21 mai 2001, du 23 février 2005 ont restreint la liberté de l'historien, lui ont dit, sous peine de sanctions, ce qu'il doit chercher et ce qu'il doit trouver, lui ont prescrit des méthodes et posé des limites.

*Nous demandons l'abrogation de ces dispositions législatives indignes d'un régime démocratique.*

Jean-Pierre Azéma, Elisabeth Badinter, Jean-Jacques Becker, Françoise Chandernagor, Alain Decaux, Marc Ferro, Jacques Julliard, Jean Leclant, Pierre Milza, Pierre Nora, Mona Ozouf, Jean-Claude Perrot, Antoine Prost, René Rémond, Maurice Vaïsse, Jean-Pierre Vernant, Paul Veyne, Pierre Vidal-Naquet et Michel Winock.

(publié dans les pages *Rebond* de *Libération*, 13/12/2005)



Livre

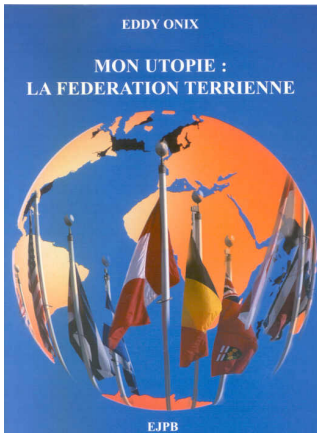
## Mon Utopie : La fédération terrienne

par Eddy Onix

Editions EJPB, 2004  
591 route du Tunnel, F-73370 BOURGET DU LAC  
ISBN 2-9522215-0-2  
140 pages, 6 €  
téléchargement gratuit: [www.federation-terrienne.com](http://www.federation-terrienne.com)

« L'Etat commun ne doit posséder qu'un nombre limité de compétences propres car son but n'est pas de régir le monde mais de le sauvegarder. »

Les grands principes de cette vision utopique se résument ainsi :



Une entité commune: une Nation, un territoire et une autorité étatique ...  
Un système politique judicieux: une fédération et des Etats fédérés possédant leurs propres systèmes politique et économique ...

Une diversité sauvegardée: respect et maintien de la bio-diversité; puis respect des différences ethniques ce qui implique la conservation des langues nationales tout en imposant une langue universelle pour les institutions fédérales, une conservation des coutumes et des traditions, une politique d'éducation minimale ...

Une défense communautaire: un corps militaire unique bipolaire ayant pour champs d'intervention la défense nationale, la stabilisation interne et le renforcement humanitaire; avec pour conséquences une stabilité géopolitique, un outil non économique et une Fédération renforcée ...

Une organisation sociale minimum: une organisation fédérale tripartite assurant un minimum vital et social. Ce qui implique la mise en place de foyers spéciaux, d'un assistantat alimentaire et d'un revenu minimum (basé sur un étalon de valeur) ...

Telle est la théorie onixienne qui a déjà débouché sur la création de mouvements associatifs: le mouvement onixien ou encore l'U.F.O., l'Union française onixienne.

Le débat est désormais ouvert sur le forum de la Toile:

<http://www.federation-terrienne.fr.st>

Armamento

## Hiroshima y Nagasaki, otra vez

por Llorenç Vidal

En este mundo, en el que los poderes estatales establecidos gastan más de un millón de euros por minuto en armamento, la llegada anual del aniversario de las explosiones atómicas de Hiroshima y Nagasaki - 6 y 9 de agosto de 1945 - y de las masacres de población civil indefensa que supusieron, debería constituir un aviso reiterado para toda la humanidad a fin de que, en vez de incrementarse, como está ocurriendo, cesara la actual escalada armamentista y se acordara y acelerara el desarme real y multilateral a nivel internacional, con la esperanza de que la tragedia causada por las armas nucleares no se repita nunca más, ya que las más de cincuenta mil armas nucleares (unos veinte mil megatonnes) almacenadas actualmente en nuestro planeta equivalen a un poder destructivo de más de un millón de bombas atómicas como la que se hizo estallar sobre Hiroshima... Y si la bomba arrojada sobre esta ciudad costó la vida a unas doscientas mil personas, se puede fácilmente calcular que el actual potencial nuclear depositado en nuestro planeta podría matar -redondeando las cifras- a doscientos mil millones de seres humanos, es decir, unas cuarenta veces la totalidad de la población actual del globo.

Esta absurda riqueza destructora, que continúa incrementándose y que significa una inmensa pobreza en fraternidad humana universal, unida al armamento convencional o no nuclear existente y en continua proliferación, supone unos trece mil millones de toneladas de TNT, lo que representa unas tres toneladas de dinamita para cada habitante de la Tierra.

Y este peligroso despilfarro belicista se produce, salvo los crudos y dolorosos conflictos locales que todos conocemos y que tanta preocupación nos producen, en tiempos de aparente paz internacional y mientras más de quinientos millones de seres humanos sufren malnutrición crónica y unos cincuenta millones mueren de hambre y, por carencia de medios, de enfermedades curables cada año... Y es que la guerra, con todo el montaje que conlleva, es, como ya observó León Tolstói, el problema crucial de la historia, de la humanidad y de la política.



Una seria advertencia fue claramente recogida ya en 1978 en el Documento Final de la Asamblea General de las Naciones Unidas, en su Primera sesión Especial sobre Desarme, en el que podemos leer - y pueden leerlo también los gobernantes de todos los países, los grupos terroristas de distinta índole y los fabricantes y mercaderes de armas - que "es esencial que no solamente los gobiernos, sino también los pueblos de mundo reconozcan y comprendan los peligros de la presente

situación... Supprimer la menace de une guerre mondiale - une guerre nucléaire - es la más acuciante y urgente tarea del presente día. La humanidad está confrontada con una elección: debemos desterrar la carrera armamentista y proceder al desarme o enfrentarnos a la aniquilación total".



Y en el comunicado final del Foro para la Paz, celebrado en 1979 en París, en la sede de la UNESCO, comunicado que desgraciadamente sigue estando vigente, se reconoció que, debido a la desconfianza mutua entre las naciones y los estados, "la búsqueda general de la seguridad ha llevado al mundo a una peligrosa inseguridad... Las causas no son sólo las armas, sino los prejuicios, las irresponsabilidades y la información errónea... la situación se agrava constantemente por los enormes gastos en armas equivalentes al Producto Nacional Bruto de 75 países". Se tomó conciencia y se hizo evidente en la reunión "la preocupación no solamente por la absurda acumulación de armamentos..., sino también por el peligro de ruina económica originada por el costo astronómico de ese lujo innecesario". En el mismo Foro se relacionó también la situación de pobreza de numerosos países del tercer mundo y de grandes masas de población en los países en desarrollo, al igual que en los países desarrollados, así como la tasa de inflación, con los enormes gastos en armamento que realizan los estados y que actualmente ascienden a más de un millón de euros por minuto. Imaginemos, por un momento, los muchos problemas que podrían resolverse con una reconversión de la totalidad o de una significativa parte de este gasto hacia fines humanitarios...

Hoy más que nunca - y bueno es recordarlo siempre, pero por lo menos en las proximidades del aniversario de los terribles holocaustos de Hiroshima y de Nagasaki - es evidente aquella incontestable aseveración de Bertrand Russell cuando nos dice que "es una necesidad vital de nuestra civilización descubrir un sistema que evite las guerras", ya que - según unas sabias palabras tan conocidas como poco escuchadas del Mahatma Gandhi - "el mundo está herido de muerte por su política sanguinaria".

(Última Hora, Palma de Mallorca, 5 de agosto de 2006)

### Courrier (un courriel thérapeutique)

## D.A.D.A.

Ce n'est pas de moi, mais l'auteur a exercé d'honorables fonctions à Rennes.

C'est sans prétention, mais ça mérite d'être lu. Et oublié, bien sûr (pourquoi ? Il suffit de le lire pour ne plus avoir très envie de s'en vanter).

Klaod

Avez-vous été récemment diagnostiqué D.A.D.A? (Déficit d'Attention Dû à l'Âge).

Voilà comment cela se manifeste :

Je décide de laver ma voiture. Alors que je vais vers le garage, je remarque qu'il y a du courrier sur la table de l'entrée.

Je décide de regarder le courrier avant de laver la voiture.

Je pose mes clés de voiture sur la table, mets dans la corbeille à papiers, en dessous de la table, tout le courrier publicitaire et remarque que la corbeille est PLEINE !! Alors, je décide de reposer les factures sur la table et de vider d'abord la corbeille.

Mais, alors, je me dis que puisque je vais être à côté de la boîte aux lettres quand je vais aller regarder la poubelle, autant préparer d'abord le règlement des factures.

Je prends mon carnet de chèques sur la table et je vois qu'il ne me reste plus qu'un seul chèque.

Mon autre chéquier est dans mon bureau, donc j'y vais et je trouve sur le bureau la boîte de Coca que j'ai commencé de boire.

Je vais chercher mon chéquier, mais, avant tout, il faut que j'enlève ce Coca de là avant de le renverser accidentellement.

Je remarque qu'il commence à devenir tiède, je décide donc de le mettre au frigo pour le rafraîchir.

Alors que je me dirige vers la cuisine avec le Coca, le vase sur le comptoir me saute aux yeux: les fleurs ont besoin d'eau !

Je pose le Coca sur le comptoir et découvre mes lunettes pour lire que je cherchais depuis le matin.

Je me dis que je ferais mieux de les remettre dans mon bureau, mais avant, je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je repose les lunettes sur le comptoir, remplis un pichet d'eau et, soudain, j'aperçois la télécommande.

Quelqu'un l'a laissée sur la table de la cuisine. Je me dis que, ce soir, quand on va vouloir regarder la télé, je vais la chercher partout et je ne me souviendrai plus qu'elle est dans la cuisine.

Je décide donc de la remettre dans le salon où est sa place, mais avant je vais donner de l'eau aux fleurs.

Je donne de l'eau aux fleurs, mais j'en renverse la plus grande partie sur le sol.

Alors, je remets la télécommande sur la table, je vais chercher un chiffon et je nettoie les dégâts.

Ensuite, je reviens dans l'entrée en essayant de me souvenir de ce que je voulais faire.

A la fin de la journée, la voiture n'est pas lavée, les factures ne sont pas payées, il y a un Coca tiède sur le comptoir de la cuisine, les fleurs n'ont pas assez d'eau, je n'ai pas mon nouveau chéquier, je ne trouve pas la télécommande, je ne sais pas où sont mes lunettes et je n'arrive pas à me souvenir de ce que j'ai fait des clés de voiture.

Et puis, quand je me rends compte que rien n'a été fait aujourd'hui, je n'y comprends rien parce que je n'ai pas arrêté de la journée et que je suis complètement crevé !

Je réalise qu'il y a un sérieux problème et qu'il faut que j'essaie de me faire aider, mais, d'abord, je vais m'occuper de mes mails.

Vous ne voulez pas me rendre un service ? Envoyez ce message à ceux que vous connaissez, parce que je ne me souviens plus à qui il a déjà été envoyé.

Ne riez pas, si ce n'est pas encore votre cas, ça vous arrivera un jour !

LA VIEILLESSE EST INÉVITABLE !  
LA MATURITE EST EN OPTION !  
RIRE DE SOI EST UNE THÉRAPIE.

## Écriture automatique

### Eroica

Il se regardait dans le miroir de la chambre d'hôtel minable, où, chômeur, il avait trouvé refuge dans la mégapole.

En écoutant ce musicien maintenant oublié, ce Ludwig Van Beethoven, il s'imaginait un grand chef d'orchestre comme autrefois, lorsque les formations musicales de chair et d'os existaient encore. Il prit sa brosse à dents électronique et mima dans le miroir-écran noir, qui reflétait à peine sa silhouette fatiguée et cassée par les épreuves, le grand chef d'orchestre qu'il aurait aimé devenir dans une autre vie.

Au fur et à mesure que les puces situées dans ses oreilles lui faisaient entendre cette symphonie sublime, il se redressait. Ses traits marqués par la souffrance se détendaient. Son visage blafard se colorait, les sentiments héroïques que lui suggérait cette mélodie transfiguraient tout son être. Il oublia la mégapole bruyante, les batailles rangées dans les rues, les agressions continuelles, les humiliations, et s'imagina sur un fier destrier chevauchant à la tête de troupes sans peur ni reproche fonçant sur des hordes sanguinaires et maintenant apeurées qui s'apprêtaient à lâcher prise et à abandonner le terrain.

Peut-être se passait-il quelque chose maintenant à l'extérieur et le monde, à l'unisson de ses sentiments, se métamorphosait et abandonnait sa tunique de rapace écarlate et sanglante pour revêtir des atours lumineux et glorieux. La musique n'apaisait plus les mœurs, elle opérait une transmutation véritablement alchimique des êtres et, partant, du monde désormais héroïque sans cadavre ni guerre.

Jéroboam

## Peinture

### Rops & Munch:

#### Précurseurs, rebelles et solitaires.

Du 22 avril au 22 juin 2006 se déroulait au Musée Charlier de Bruxelles l'exposition " **Rops – Munch: Man and Woman** ".

La femme et, en conséquence, la relation entre l'homme et la femme, jouent un rôle de premier plan dans leurs œuvres. Dans leurs images tout à fait originales, ils ont réussi à captiver et à surpasser l'esprit du siècle. Les visiteurs ont pu découvrir cette vision à travers une centaine de lithographies, gravures, pointes sèches, héliogravures et aquarelles.

**Félicien Rops** (1833-1898), l'anticonformiste et l'illustrateur le plus renommé de son époque a créé un univers symboliste basé sur une caricature fine et incisive et nourri par une inspiration réaliste. Ses créatures féminines ne sont pas des femmes de chair et de sang mais elles sont, par leur sexualité, la personnification voluptueuse ou monstrueuse du diable, ou du moins son complice. Rops nous montre l'existence menaçante de la femme, ou l'angoisse du bourgeois de perdre sa supériorité sociale.

Trente ans après Rops, le Norvégien **Edvard Munch** (1863-1944) illustrera *Les fleurs du mal*. Il fréquentait Strindberg et n'a pas pu résister à l'appel de Paris et de Berlin. Né avec un talent extraordinaire mais traumatisé par la mort de sa mère et de sa sœur, son style naturaliste se caractérise par des simplifications très expressives. Les lignes fortes et les contours fluides l'ont amené à

s'exprimer par la technique de la gravure sur bois. Son œuvre est de nature existentialiste et nous montre l'individu moderne en conflit avec son existence, angoissé et incapable de communiquer profondément. La femme aussi lui faisait peur mais elle n'est ni soumise ni inférieure.

Innovateurs, Rops et Munch à travers leurs thèmes



La femme vampire  
(Munch)

récurrents ont exploré de nouveaux horizons, d'un côté la dénonciation de l'hypocrisie des mœurs de la société bourgeoise, d'un autre l'expression d'un sentiment de profonde solitude.

Nathalie JACOBS

## Poème

### Je rêve et j'imagine

*Je rêve et j'imagine...*

*Le temps d'un souffle...*

*Le temps d'une émotion...*

*Je rêve et j'imagine...*

*Mais la vie*

*Me fera-t-elle*

*Rêver et imaginer ?...*

Aziadée

Les **CD FCE** sont disponibles  
(dans la limite autorisée par les artistes)  
par virement du montant indiqué en € ou équivalent,  
- sans frais pour le bénéficiaire -  
avec mention de la référence,  
au CCRA LULL IBAN LU08 0090 0000 2031 0009.

Tout don d'un minimum de 12,50 € donne droit à l'envoi d'un disque compact contenant un échantillonnage des réalisations de FCE.

*Les opinions exprimées ne représentent pas  
nécessairement celles de la rédaction.*

#### Contribution / participation au présent numéro:

Harold S. Bidmead, Georges Krassovsky, François Hyenne, Alain Cavelier, Klaod Guillemain, Llorenç Vidal, Nathalie Jacobs.

**Supplément:** l'Appel des « 13 » (1966).

**Multiplications:** souhaitées.

**Reproductions partielles:** autorisées avec mention de la source « FCE, BP 208, L-2012 LUXEMBOURG » ainsi que, le cas échéant, des autres sources mentionnées.

**Mise en page:** 18-31/08/2006 (original: couleur, 360 dpi 2006-1).

**Rédaction:** FCE, BP 208, L-2012 LUXEMBOURG

e-mail: [fce@vo.lu](mailto:fce@vo.lu) ou bien [fce@altern.org](mailto:fce@altern.org)

<http://fly.to/fce>